



JOSEFA

Rapport d'activités 2015

« Tous Migrants »



Migrations au seuil, migrations en chemin

Après « Une voie dans le désert » en 2013, étape de prospective et de planification, le rapport d'activités 2014 s'ouvrait par ce titre : « Une oasis à l'horizon : la Maison Josefa apparaît ». La mise à disposition d'immeubles par le Carmel Saint Joseph, à Ixelles, situait alors, dans l'espace, la Maison Josefa, au cœur de Bruxelles, et apportait une garantie foncière à la Fondation Josefa. Même si l'aménagement des immeubles reste encore à finaliser et des fonds complémentaires à mobiliser, avec 2015, on peut dire que la Maison Josefa entrouvre ses portes : nos migrations vers l'oasis se précisent. Comme toutes les oasis, la Maison Josefa est un « espace » de passage où les personnes migrantes que nous sommes, tous, font escale, pour partager leurs forces et leurs vulnérabilités, pendant un temps, avant de poursuivre chacun son chemin propre.

Après quelques travaux d'aménagement, 2015 a vu les fondateurs s'établir au sein de la Maison Josefa et accueillir cinq premiers compagnons en vue de co-résider avec ceux qui viennent d'ailleurs, au terme d'une migration forcée.

Depuis mi-2015, la Maison Josefa vit aussi d'heures artistiques, culturelles ou convictionnelles au gré des rencontres (cf. « Jeunesse et Migration »), dialogues (cf. échanges théologiques), conférences (celles, entre autres, de PhiloMa) et expositions (celles d'Eddie Bonesire et de Pierre Sohie).

Josefa chemine en confiance au cœur des turbulences historiques que connaît notre monde.

Avant d'en venir aux activités de l'année, il faut rappeler la finalité de la Fondation Josefa : reconnue d'Utilité Publique par arrêté royal du 15 juin 2012, la Fondation a pour intuition que le « vivre ensemble » de nos cités, enrichi par l'hospitalité de personnes réfugiées, est une opportunité, tant pour notre société européenne, belge en particulier, aujourd'hui, que pour les générations à venir.

En ce sens, se situant autant (voire au-delà) sur le versant économique que social, culturel et convictionnel, Josefa entend redonner à l'Economie un rôle transversal, éthique et durable. Aujourd'hui, de grands mouvements migratoires agitent notre monde, entraînant souvent des réactions de rejet et de repli sur soi qui rendent la situation des personnes réfugiées de plus en plus délicate. La Maison Josefa, « habitat solidaire », veut relever, à sa mesure, le défi d'accueillir, héberger et accompagner, dans toutes leurs dimensions, physiques, psychologiques et spirituelles, en vue d'un développement intégral, ceux qui, rendus vulnérables par leur migration forcée mais ayant obtenu une reconnaissance statutaire de réfugié, cherchent à coexister après un exil forcé.



Voici donc l'invitation de la Maison Josefa, incarnation de la Fondation, qui entrouvre ses portes, s'affranchissant d'itinéraires migratoires prédéfinis, mais sans renier la mémoire de nos traditions, aussi diversement européennes fussent-elles. Habitons nos migrations, sans attendre que la voie se dégage : tous, ensemble, migrants, nous sommes déjà en route, depuis fort longtemps, oubliant trop souvent que seul le chemin compte. Humains nous devenons, entre hospitalités et réciprocity.

I. Josefa : Un itinéraire au cœur de l'actualité

Plus d'un million de personnes – personnes réfugiées et autres migrants - ont traversé la Méditerranée cette année. De par le monde, l'année 2015 aura été le théâtre d'une situation sans précédent en matière de déplacements forcés. Ces déplacements forcés résultent de conflits et de persécutions qui affectent des personnes déracinées : réfugiés, demandeurs d'asile et personnes déplacées au sein de leur propre pays.

En 2015, le nombre total de personnes réfugiées dans le monde dépasse sensiblement le seuil des 20 millions. Les demandes d'asile sont en forte hausse et le nombre de personnes déplacées dans leur propre pays a bondi de plus de deux millions pour atteindre un total supérieur à 35 millions. Un être humain sur 120 est aujourd'hui une personne qui a été forcée à l'exil.

Ainsi, les déplacements forcés marquent en profondeur notre histoire en affectant la vie de dizaines de millions de personnes, aussi bien celles qui fuient que celles qui les accueillent et les accompagnent. Les voies et les liens d'hospitalité n'ont jamais été aussi présents à notre humanité.

Au-delà des statistiques, il est essentiel d'entendre que la guerre, en Syrie en particulier, continue de générer le plus grand nombre de nouveaux réfugiés ainsi que des déplacements internes et externes à grande échelle, avec une dramatique tendance à la hausse.

Dès lors, si davantage de personnes sont contraintes de vivre en exil, la capacité d'accueil des pays hôtes est mise à l'épreuve. Mais, par-delà les défis réels, 2015 restera une année où la solidarité s'est souvent exprimée à l'égard des personnes réfugiées. Ainsi¹, la Turquie est le plus important pays d'accueil, avec près de 2 millions de réfugiés sur son territoire. En rapport à la taille de sa population, le Liban accueille davantage de réfugiés que tout autre pays au monde, soit plus de 200 réfugiés pour 1000 habitants. Et relativement à sa capacité économique, l'Éthiopie est le pays qui héberge le plus grand nombre de personnes réfugiées, soit 469 réfugiés pour 1 US\$ de PIB par habitant. Dans l'ensemble, la responsabilité mondiale de l'accueil des personnes réfugiées demeurent surtout assumée par les pays immédiatement frontaliers des zones de conflit.

En Europe, en 2015, l'Allemagne est le pays au monde qui a reçu le plus grand nombre de demandes d'asile, alors que la Russie arrive au deuxième rang, avec des demandes présentées surtout par des personnes fuyant le conflit en Ukraine. Quant à la Belgique, elle aura enregistré environ 35.000 demandes d'asile, soit quasiment deux fois plus qu'en 2014.

Josefa inscrit donc sa mission au cœur de cette actualité qui vient assurément renforcer la pertinence de sa proposition et son optique fondamentale de co-insertion. Les uns, migrants exilés, viennent de loin, et, avec les autres, libres migrants, il est possible d'envisager vivre une hospitalité en réciprocity.

II. Présences Humaines

Dimension socio-économique

Pour mener ses actions, outre l'engagement de son administrateur délégué qui bénéficie d'une forte expérience en matière de migration, de projets de développement et d'assistance humanitaire, la Fondation Josefa emploie une collaboratrice en charge des aspects relatifs à la santé globale de la personne réfugiée et à la prise en compte des aspects convictionnels propres aux personnes migrantes que nous sommes tous.

¹ Source : UNHCR, Données 2015.



La Fondation Josefa bénéficie également de l'expertise de ses administrateurs (issus, entre autres, de l'UNHCR et de l'OIM) et du concours de 25 bénévoles (parmi lesquels des assistants sociaux, des experts en ressources humaines, mais aussi trois personnes réfugiées), sans oublier des stagiaires (UCL et ICHEC) et de nombreux conseillers Pro-Bono (EY, PwC, Delacroix Partners, BCP/Yun-Hee Mottint, ULB, Jan Flamend, Emmanuel Tourpe, Bruno Colmant...).

Outre les activités de sensibilisation et d'animation, en matière de migration et d'insertion, en lien avec des acteurs publics (Fedasil, CGRA, CPAS, Actiris), et des organisations de la société civile (Ciré, Caritas, Croix-Rouge, Convivial, JRS, MDM, MSF, RDBH), ou des institutions internationales (UNHCR, OIM), la Fondation Josefa s'est attachée à répondre aux défis relatifs à la migration forcée, à l'insertion, au vivre ensemble et à la cohésion sociale.

L'année 2015 a vu, à compter de mai, le déploiement d'activités au sein même de la Maison Josefa, avec, entre autres, la mise en place d'ateliers thématiques (migration - logement - insertion), dans le cadre d'une proximité particulière aux personnes ayant obtenu le statut de réfugié ou de réinstallé.

La Fondation Josefa s'est rendue également présente aux personnes réfugiées par un accompagnement et un appui-conseil régulier, à la mesure des demandes qui lui étaient formulées ; et, aussi, par de nombreuses rencontres encourageant un questionnement et un changement de regard sur la migration. Dans ce sens, un groupe « Jeunesse et Migration » a été mis en place en lien avec l'ULB, l'UCL et l'Université de Gent.

Enfin, la Fondation Josefa a aussi partagé les enjeux de sa mission avec ses partenaires que sont The Shift et le Réseau Belge de Fondations, dont elle est membre.

Dimension interconvictionnelle

Au cœur de la proposition Josefa, est inscrite la prise en compte du développement intégral de toute personne, notamment des personnes réfugiées qui sont bienvenues dans la Maison Josefa. Pour Josefa, la personne humaine - fut-elle en situation de migration forcée - existe au-delà de ses besoins socio-économiques. A ses yeux, il est de première importance de prendre en compte la dimension spirituelle de l'existence humaine, réalité source, res-source, et facteur positif d'insertion, de co-insertion, pour celles et ceux qui connaissent la migration forcée, et pour tout un chacun. Si le développement intégral se dit en mots, il trouve aussi à s'incarner dans les briques de la Maison Josefa où des « lieux » dédiés à la méditation, à la prière, sont au cœur de cet espace d'hospitalité.

Au cours de 2015, cette ligne essentielle du « développement intégral » a continué d'inspirer diverses initiatives au cœur de la Maison Josefa : créer des liens avec diverses communautés convictionnelles et interculturelles. En effet, parmi ses objectifs, la Fondation Josefa entend favoriser un « vivre ensemble » pacifié, car enrichi par la migration forcée de personnes réfugiées. Cela suppose bien souvent un changement de regard sur l'étranger que nous sommes tous aux yeux de quelqu'un. Ainsi, cette dynamique de changement de regard envers ceux qui vivent la migration forcée apparaît, pour Josefa, comme un signe prophétique essentiel en l'actualité de nos capitales européennes, dont les communautés convictionnelles respectives, entre autres, peuvent témoigner, ensemble.

Pour cette raison, au fil de l'année 2015, Josefa a continué à créer du lien avec diverses communautés présentes à Bruxelles, à la fois, pour témoigner de ce changement de regard sur la migration auprès de ceux qui seraient attirés à y contribuer en apportant leurs compétences à la Fondation Josefa et, d'autre part, en vue d'instaurer des liens entre les résidents de la Maison Josefa et ces diverses communautés convictionnelles.

Josefa remercie les représentants de plusieurs lieux de culte, de rencontre et de vie, qui ont accueilli la Fondation Josefa : l'Unité « Les cerisiers », la Cathédrale de Bruxelles, la Chapelle de la Résurrection, le Couvent des Carmes, l'Eglise de Rhodes Saint Genèse, l'Unité de la Sainte Croix, l'Athénée Bracops Lambert, l'Eglise du Sablon, lors de la rentrée parlementaire des Institutions Européennes, la paroisse de l'Annonciation, la communauté de Taizé, l'Abbaye Notre-Dame d'Orval, le Cercle d'Eveil, Orbit vzw, le Centre Bruxellois d'Action Interculturelle, et le Kot Partenaires Interculturels de Louvain la Neuve. Enfin, le centre El Kalima, les « Cercles d'éveil », la Plateforme interconvictionnelle de Bruxelles et la participation à « chrétiens et musulmans ensemble », ont été autant de lieux de rencontres avec des personnes de confessions et de cultures diverses.



Pour Josefa, les rencontres interpersonnelles contribuent aussi à créer du lien avec diverses communautés convictionnelles et groupes interculturels. 2015 a été l'occasion de multiplier ces rencontres, avec la nouveauté de pouvoir les accueillir au sein de la Maison Josefa elle-même. Que soient ici remerciés celles et ceux qui ont accueilli ou sont venus rencontrer Josefa : Guy Harpigny, Johan Bonny, Monseigneur Athénagoras, Albert Guigui, Thomas Gergely (Institut Martin Buber), Gabriel Ringlet, Aicha Haddou, Ina Van Looy du Centre Communautaire Laïc Juif (CCLJ), Paul Vrolijk.

La Maison Josefa a été heureuse également d'ouvrir ses portes, le 21 juin, à I.TOUCH', qui met en lien l'art, les spiritualités et l'engagement citoyen, autant d'atouts avec lesquels Josefa est en résonance. De même, l'année 2015 a vu la mise en relation avec la Plateforme Interculturelle de Bruxelles, en vue de l'Harmony Week en février 2016.

L'année 2015 fut, enfin, enrichie par le travail d'un groupe de réflexions théologiques qui questionne le sens de nos migrations, en se fondant sur les textes de la Tradition scripturaire, sur les expériences singulières de chacun, en vue d'ouvrir une voie nouvelle de transformation au cœur de nos sociétés.

Dimension culturelle, artistique et médiatique

Au cœur de sa démarche relative aux enjeux de la migration et du vivre-ensemble, Josefa privilégie une approche globale : sociale, économique, culturelle et convictionnelle.

Sur cette voie du développement intégral, 2015 a vu se déployer, au sein et autour de la Maison Josefa, plusieurs initiatives d'ordre culturel ou artistique, liées, entre autres, à l'arrivée, dans l'équipe Josefa, du poète hongrois Matyas Varga. Ainsi, avec son concours, la Maison Josefa a abrité deux expositions : l'une, des photos d'Eddie Bonesire ; l'autre, des peintures de Pierre Sohie.

Par ailleurs, en lien avec l'UNHCR, l'OIM, Google et Coca-Cola, Matyas Varga prépare une exposition « Tous Migrants », sur base de cahiers dans lesquels des migrants forcés et des dessinateurs renommés comme Anselm Kiefer ou Rita de Muynck seront invités à dessiner leur propre migration, libre ou contrainte.

Enfin, avec PhiloMa, un cycle mensuel de conférences a débuté à l'automne 2015, autour des « communs » comme dynamique sociétale : une autre manière de parler de nos migrations au sein des mondes académiques, entrepreneuriaux ou des espaces publics.

Pour soutenir ses diverses propositions, la Fondation Josefa communique largement via les médias sociaux où elle est présente (Twitter, Facebook, Google + ou bien LinkedIn) sans négliger les nombreuses apparitions sur le web (à ce jour près de trente millions) avec l'appui de Google AdWords. Les passages bimensuels sur Radio RCF comme les interviews sur KTOTV, sur Radio Nostalgie, sur des radios italiennes, algériennes ou russes, une journée avec le journal Le Soir, ont permis de diffuser largement la voix de Josefa. Il est juste de saluer également la place qu'Euractiv offre régulièrement à Josefa pour faire connaître ses Opinions, sans oublier l'accompagnement d'Inform'Action (web et production de documents) et d'IML pour la partie imprimerie.

III. Maison Josefa

Avec les architectes

L'année 2015 a été le temps des architectes. Erwin Spitzer et Jean-François van der Plancke ont travaillé sur les plans de la Maison Josefa, dessinés à partir des immeubles de la rue des Drapiers à Ixelles, afin de livrer un programme architectural articulant au mieux esthétique, économie et écologie.

Ainsi, déployée au cœur de Bruxelles, capitale européenne, la « Maison Josefa » est conçue comme un écosystème, un espace de libertés, et une vitrine d'un urbanisme innovant. Elle cherche à accorder durabilité et convivialité, continuité et innovation pour donner consistance au « vivre ensemble », et se caractérise par une juste articulation entre des espaces partagés et des lieux d'intimité : 42 logements individuels, espaces de restauration, centre de médecine, pôle culturel et de méditation, autour d'un beau et paisible jardin. En effet, la Maison Josefa s'attache à prendre en compte la dignité de la personne résidente, mais veut aussi promouvoir les possibles passerelles entre elle et son proche environnement.



Sur cette voie urbanistique, Josefa tient à remercier également ses nombreux conseillers : IBGE, Intermixt, Besix, Eckelmans, ULB, Imtech, Sud Construct, Home Invest, Cofinimmo, Urbani, Febul, Habitat et Participation, Hubu, Ethical Property, Livingstone, Nicolas Bernard, Christian Lasserre, et les architectes-conseils : Bénédicte Lampin, Pierre Gielen, Olivier Bastin, Bob Starc, Marco Schmitt, Guy de Charentenay, Brigitte Degroof.

Avec les partenaires publics ou privés

2015 fut aussi l'année de démarches administratives auprès des autorités belges, des services de l'urbanisme de la Région de Bruxelles-Capitale et de la Commune d'Ixelles afin d'obtenir le permis d'urbanisme mais également pour construire des relations institutionnelles au service de l'intérêt général. Le permis d'urbanisme est en bonne voie, après l'enquête publique et la concertation commune/région, début décembre. A cet endroit, nous tenons à saluer la Commune d'Ixelles et la Région de Bruxelles pour leur accompagnement constructif ces deux dernières années.

Par ailleurs, la recherche de financement pour les aménagements des immeubles s'est heureusement déployée, avec plusieurs propositions de co-investisseurs. Les rencontres et les formulations d'intentions se préciseront au premier semestre 2016.

Retour d'expérience et vœux : migrations libres et durables

Durant toute l'année 2015, les contacts, les rencontres, les rendez-vous se sont ainsi diversifiés et multipliés : avec les institutions publiques, avec les entreprises, avec des organismes financiers, avec des mécènes, avec des acteurs associatifs, bref, avec les citoyens européens ou d'ailleurs, avec nous tous, migrants, réfugiés ou non.

C'est donc un immense remerciement que la Fondation Josefa adresse à toutes les personnes et institutions qui la soutiennent matériellement (à ce jour, une centaine) ou qui l'accompagnent de multiples autres façons, certaines, depuis 2011.

Sans prétendre les citer toutes, évoquons quand même encore quelques noms : SocialWare, Cisco, VOO, OVH, PayPal, Fondation Roi Baudouin, Febelfin, Beci, AidImpact, Engie, Telenet, Arsimaprojects, Total, Proxifuel, Incofin, British Council, Maison Africaine, Finovareggio, Decaux.

Au cours de 2015, comme au cours des trois années précédentes, la volonté de la Fondation Josefa, se construire avec confiance et patience, a pu parfois être défiée et a donc dû faire face aux schémas classiques qui attendent un résultat quasiment à « n'importe quel prix » et, surtout, au plus vite : « le migrant réfugié devrait s'être intégré avant même son arrivée dans son pays hôte ! ».

En sorte que les obstacles demeurent, certes matériels, mais aussi de l'ordre « politique » : la migration étant généralement affaire d'autrui et vue comme « problème » davantage que comme « opportunité ». Les défis ont donc été, avant tout, de l'ordre de la communication, du langage et de la préservation d'un esprit d'hospitalité en réciprocité, au cœur même de la proposition Josefa.

En conclusion, pour la Fondation Josefa, comme pour la plupart des migrants forcés, il s'agit de persévérer avec confiance dans l'idée de transformer un obstacle en opportunité.

Josefa est heureuse de pouvoir partager avec d'autres, acteurs-contributeurs, le véritable enjeu d'un vivre ensemble pacifié au sein de l'espace bruxellois, et ce, avec le concours pérenne de contributeurs, actuels ou potentiels, en Belgique et en Europe ou ailleurs dans le monde, afin de garantir la pérennité de la Maison Josefa dans son rôle de co-insertion entre personnes migrantes, certaines réfugiées, et d'autres qui demeurent encore épargnées par une migration forcée.

Merci à chacune, à chacun. Bienvenue en la Maison Josefa !

Josefa : « Des regards qui viennent d'ailleurs..., les nôtres... ».